

TROISIEME PARTIE
LA FRANCE DE 1945 A NOS
JOURS

Bilan et mémoires de la
seconde guerre mondiale

Qu'est-ce que ce film nous apprend sur l'évolution de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale en France?

Connaissez-vous d'autres exemples du même type?



Declarations de Jim Le Pen ou de Dieudonné sur la Shoah, **négationnisme** de la part d'un évêque anglais... : la **mémoire** de la seconde guerre mondiale pose encore problème malgré le temps écoulé. Cela nous montre aussi que la mémoire, qui correspond à une dimension affective et subjective du passé est un objet dynamique qui évolue dans le temps.

- *Pourquoi la seconde guerre mondiale est-elle « un évènement du passé qui ne passe pas » ?*
- *Comment cette mémoire a-t-elle évoluée dans le temps ?*

I Le bilan de la guerre : un pays à reconstruire à tous les niveaux

A- Les dommages de la guerre

- Au niveau démographique : 600 000 morts dont 45% de civils (45 000 prisonniers morts en Allemagne, 83 000 déportés raciaux...). **Surmortalité** due aux mauvaises conditions de vie (500 000 pertes environ). Toutefois « **baby boom** » dès 1943.
- Au niveau des infrastructures : seulement un train sur trois capable de fonctionner, destruction de la majeure partie des ports (Le Havre par exemple)
- Au niveau économique : en 1945 la production industrielle a chuté de 62 % par rapport à 1938... Le rationnement doit être maintenue jusqu'en 1949.

B- Une société traumatisée et déchirée



Quelles tensions de la société française cette photographie met-elle en lumière?

- à partir de juin 1944, **femmes tondues**, **épuration extra-judiciaire** (ou « sauvage ») puis épuration prise en charge par les autorités (25% de peines d'indignité nationale, 4% de condamnations à mort)
- « *des germes de division existent qu'il faut extirper à tout prix* » De Gaulle avril 1945

C- Quel régime politique?

- **GPRF** installé à partir d'aout 1944 : il doit s'imposer face aux comités de libération très puissants dans certaines régions et assurer la **transition démocratique** . Réformes très ambitieuses dès 1945 : **Sécurité sociale, nationalisations...**
- en octobre 1945 très large refus d'un retour à la IIIe République (quelle constitution?).
- montée en puissance du **PCF** (quelle stratégie ce parti va-t-il désormais adopter?).

D- Une nouvelle situation géopolitique

- Affaiblissement de la France face aux deux **superpuissances**, perte de son indépendance dans la logique de **bipolarisation** (ainsi la France est reconnue comme pays vainqueur mais elle ne participe pas aux grandes conférences comme Yalta)
- Contestation de son statut de **puissance coloniale** (dès 1945 : émeutes de Sétif en Algérie, proclamation de la république démocratique du Viêt-Nam...)

II Des mémoires fluctuantes

**Seconde stèle élevée en 1993,
LE 29 AOÛT 1942 450 JUIFS
DONT 68 ENFANTS
HABITANT LES DÉPARTEMENTS
DE LA RÉGION DE LIMOGES,
ARRÊTÉS À LEUR DOMICILE
ET RASSEMBLÉS AU CAMP DE
NEXON,
FURENT LIVRÉS AUX NAZIS PAR
LE
GOUVERNEMENT DE VICHY ET
DÉPORTÉS VERS LE CAMP**



**Première stèle érigée dans les
années 1980
CAMP DE NEXON 1940-1944
ICI FURENT INTERNÉS
DE NOMBREUX PATRIOTES**

I- la construction de mémoires officielles (de 1945 jusqu'aux années 1970)

A- La mémoire de la déportation juive



- Sur l'affiche, le sort des déportés juifs dans les **camps d'extermination**, n'est pas distingué des soldats emprisonnés ou des travailleurs du **STO**. Ce document donne l'idée d'une population française indistinctement victime des Nazis. La déportation des Juifs est quasiment refoulée.
- *Pourquoi parle-t-on peu de la Shoah dans la Période d'après guerre ?*
- amalgame entre tous les déportés (on ne fait pas la distinction entre **camps de concentration et d'extermination**, ou entre déportés « raciaux » et politiques...)
- Volonté d'oubli d'une période humiliante et conflictuelle

- Dès 1945, les Français acceptent et relaient l'idée d'un France combattante (cette image est nettement valorisée par le cinéma : La bataille du rail de René Clément par exemple).
- Le PCF et les autorités valorisent chacun de leur côté les acteurs de la résistance qui accèdent rang de héros nationaux et leurs actions au rang de **mythe**. On parle de « **résistancialisme** ».
- Le problème de la **collaboration** est plus ou moins occulté : seuls quelques responsables comme Laval sont mis en avant, même Pétain voit son rôle minimisé lors de son procès.

2- De 1970 à nos jours : remises en cause et réveil de la mémoire

- **le choc créé par le film « Le chagrin et la pitié » (Marcel Ophüls) 1 et 2 p 239**
- *En quoi ce film incarne-t-il la rupture des années 1970 au niveau de la mémoire de la 2 GM?*
- Le mythe du **résistancialisme** est battu en brèche à partir des années 1970 ; c'est le cas notamment avec le **Chagrin et de la pitié** de marcel Ophüls. De même un historien américain – Paxton – met en cause la responsabilité de Vichy dans la Shoah, créant une polémique très vive dans le milieu des historiens (**doc. 3 p239**).

- la mémoire de la Shoah : véritable libération de la parole qui a commencé dès le procès Eichmann en 1961 et se poursuit avec le documentaire Shoah de Claude Lanzmann notamment.
- Apparition de la notion la notion de **devoir de mémoire**
- Par contre à partir des années 1980, apparaît le courant **révisionniste** qui va pousser la France à adopter une législation spéciale. Le Pen minimise le génocide (**doc. 8 et 9 p 241**).
- Par réaction au **révisionnisme**, les travaux portant sur la Shoah et la responsabilité de certains Français se multiplient (procès de Klaus Barbie, Paul Touvier, Maurice Papon) et reconnaissance par Jacques Chirac de la responsabilité de Vichy en 1995.
- Ces dernières années, d'autres polémiques sont apparues :
- les injustices subies par les anciens combattants coloniaux ont été mises à jour par le film Indigènes.